

Chat domestique et Biodiversité

La lettre d'information

Edito

Merci pour votre participation à l'enquête !

Pour être valide et traitée au mieux, nous vous rappelons que chaque observation doit faire l'objet d'un formulaire de saisie indépendant. Les commentaires généraux du type « chasse oiseaux, mulots et lézards » sont difficiles à prendre en compte... Il est évidemment possible de saisir des observations récurrentes pour un même chat, grâce à l'accès « J'effectue le suivi régulier de mon animal ». Pour toute question sur la saisie, n'hésitez pas à consulter [le guide de saisie](#), [l'aide à l'identification](#), ou simplement à utiliser le courriel dédié : contact-chat-biodiversite@sfepm.org.

Pour cette neuvième lettre d'information, nous vous proposons une clé très simplifiée de détermination des petits mammifères. Elle a pour objectif de vous permettre de différencier plus facilement les grands groupes des souris, mulots, campagnols et musaraignes. Nous vous faisons également part de quelques nouveautés scientifiques concernant le Chat domestique et n'oubliez pas de consulter la page « [Actualités](#) » du site, où des contenus sont régulièrement ajoutés.

N'hésitez pas à parler de l'enquête autour de vous : plus les données seront nombreuses et plus l'analyse sera fine. Bonne lecture de cette nouvelle lettre !

Nathalie de Lacoste

Administratrice SFEPM en charge du programme " Chat domestique et Biodiversité "

Quelques astuces pour déterminer les micromammifères...

RONGEURS



La souris grise

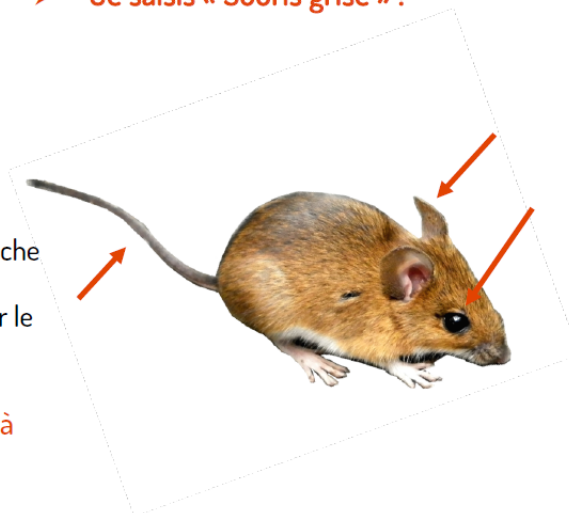
- ✓ Museau plutôt long et légèrement arrondi
- ✓ Oreilles moyennes (< 1,5 cm)
- ✓ Yeux moyens
- ✓ Queue longue (jusqu'à 10 cm), glabre
- ✓ Pelage gris uniforme

➤ Je saisis « **Souris grise** » !

Les mulots

- ✓ Museau plutôt long et légèrement arrondi
- ✓ Oreilles très grandes (> 1,5 cm)
- ✓ Yeux gros et globuleux (billes noires)
- ✓ Queue longue (jusqu'à plus de 10 cm), avec une fine couche de poils
- ✓ Pelage souvent bicolore : brun/roux sur le dos, blanc sur le ventre

➤ Je saisis « **Mulot non identifié** » ou je vais jusqu'à l'espèce si je m'en sens capable !



Les campagnols

- ✓ Museau court et rond
- ✓ Oreilles petites, cachées dans le pelage mais visibles
- ✓ Yeux très petits
- ✓ Queue courte (< 5 cm)
- ✓ Pelage souvent brun, parfois roux sur le dos

➤ Je saisis « **Petit campagnol non identifié** », ou je vais jusqu'à l'espèce si je m'en sens capable !



En cas de doute sur l'un de ces trois groupes, je saisis « **Petit rongeur (souris, mulot, campagnol) non identifié** » !

EULIPTYPHLES

[anciens

INSECTIVORES]

Les musaraignes

- ✓ Museau pointu prolongé d'une trompe
- ✓ Oreilles petites, pas toujours visibles
- ✓ Yeux invisibles ou très petits
- ✓ Queue courte à longue
- ✓ Pelage souvent gris

➤ Je saisis « **Musaraigne non identifiée** », ou je vais jusqu'à l'espèce si je m'en sens capable !



Pour aller plus loin...

- [Aide à l'identification photographique](#)
- [Clé d'identification « en main » des micromammifères de France métropolitaine](#)
- [Clé d'identification du Groupe d'étude et de protection des mammifères d'Alsace \(GEPMA\)](#)

Fournir une alimentation à haute teneur en viande et jouer avec son animal réduisent la prédation des animaux sauvages par les chats domestiques (Cecchetti *et al.* 2021)

Souhaitant privilégier le bien-être des chats domestiques, à la fois pour les animaux et leurs propriétaires, les auteurs de cette étude anglaise ont testé si des interventions sur le régime alimentaire et sur le comportement joueur des chats pouvaient réduire la prédation exercée par ces derniers sur la petite faune.

Grâce à la participation de 219 propriétaires dont les 355 chats chassaient régulièrement des animaux sauvages et les ramenaient à leur foyer, la prédation avec et sans intervention a été mesurée pendant 12 semaines. Deux dispositifs inhibiteurs du comportement de chasse ont été testés (collier équipé d'une clochette (A) et couvre-collier « Birdsbesafe » (D)) en plus de trois nouvelles mesures : l'utilisation d'un « casse-tête » alimentaire (C), la fourniture d'une nourriture commerciale sans céréales dans laquelle la viande était la principale source de protéines (B), et le jeu quotidien avec leur propriétaire à l'aide d'un objet pendant 5 à 10 minutes (E) - avec un groupe « contrôle » (F).

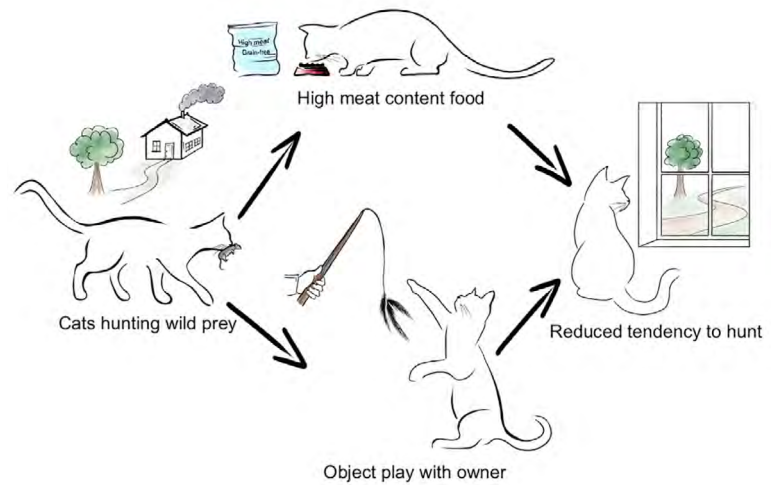


Figure 1. D'après Cecchetti *et al.* 2021

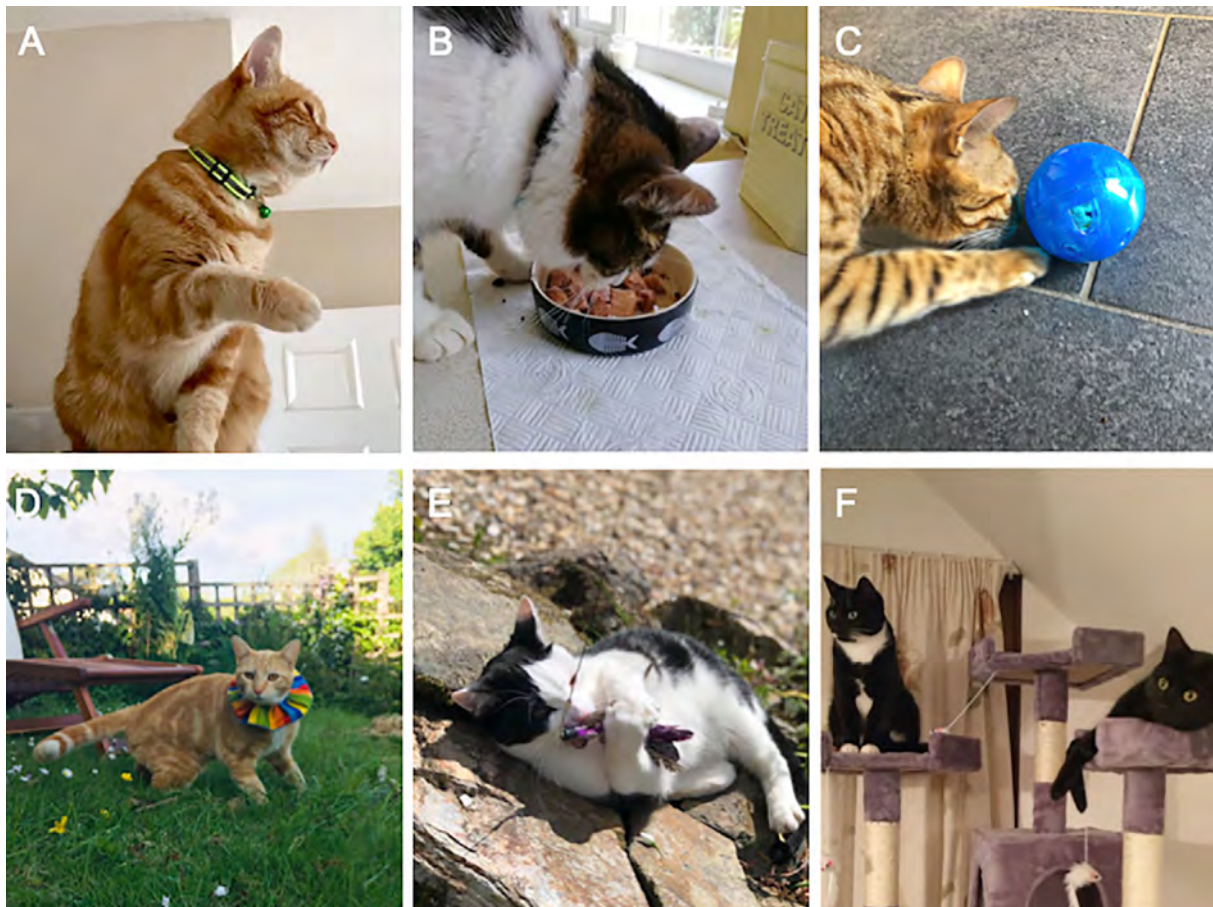


Figure 2. Différents dispositifs appliqués aux chats domestiques pour réduire le nombre d'animaux sauvages capturés, ramenés à la maison et enregistrés par les propriétaires d'après Cecchetti *et al.* 2021 : (A) Clochette : les chats sont équipés d'une clochette pour chat montée sur le collier. (B) Alimentation : les chats reçoivent une nourriture de haute qualité disponible dans le commerce, riche en protéines carnée et sans céréales. (C) « Casse-tête » alimentaire : fourniture d'aliments secs existants dans un « casse-tête » disponible dans le commerce. (D) « Birdsbesafe » : les chats sont équipés d'un collier et d'un couvre-collier coloré. (E) Jeu : les propriétaires de chats se livrent à des jeux avec leurs chats, à l'aide d'un jouet (« pêche » ou « souris ») pendant au moins 5 minutes par jour. (F) Contrôle : les propriétaires n'ont enregistré que le nombre de proies sauvages ramenées à la maison chaque jour.

Leurs résultats montrent que fournir de la nourriture sans céréales avec des protéines dérivées de la viande et jouer avec son animal réduisaient respectivement de 36 % et 25 % le nombre d'animaux capturés par les chats, par rapport aux témoins et à la période de prétraitement. Plutôt que de gêner ou d'inhiber ce comportement, ces deux mesures non invasives réduisent efficacement la tendance à chasser des chats et pourraient donc intéresser les propriétaires soucieux du bien-être de leurs animaux. Les auteurs vont plus loin en donnant des recommandations sur l'alimentation des chats tout en invitant les propriétaires à consulter la provenance de aliments de leur animal - la production d'aliments pour animaux de compagnie ayant un impact environnemental important, lié notamment à l'utilisation de viande.

Si l'utilisation des colliers « Birdsbesafe » a réduit le nombre d'oiseaux capturés et ramenés à la maison de 42 %, elle n'a eu aucun effet perceptible sur les mammifères, tout comme les clochettes, qui n'ont eu aucun effet sur les deux groupes (ce que l'on retrouve dans d'autres études similaires). À l'inverse, l'utilisation de « casse-têtes » alimentaires a augmenté le nombre d'animaux chassés par les chats de 33 %, ce qui peut être attribuable à la nouveauté du dispositif, à une formation insuffisante des propriétaires et / ou des chats, ou à l'incapacité d'accéder facilement à la nourriture, voire à la faim ou à la frustration qui en résultent.

Cette étude confirme que, pour limiter la prédation de son chat de compagnie, il faut surtout **prendre soin de son animal**, c'est-à-dire **lui consacrer du temps, jouer avec lui et lui laisser un libre accès à une alimentation de qualité, appropriée et en quantité**.

L'article en détails est à retrouver [ici](#).

Zoom
espèce

le Campagnol roussâtre

(*Clethrionomys glareolus*)



Campagnol roussâtre (© Nathalie de Lacoste)

Le Campagnol roussâtre est un petit rongeur souvent prédaté par les chats domestiques en zone rurale au printemps, période à laquelle il est particulièrement facile à observer : en forêt, on l'entend glisser sous les feuilles mortes ou sauter dans les tas de branches. Principalement forestière, cette espèce est abondante en lisière et dans les clairières au sous-bois riche en buissons. Son pelage tirant sur le roux, en particulier sur le dos et sa queue relativement longue permettent de le distinguer assez facilement des autres petits campagnols, plus bruns et à la queue courte. Moins fouisseur que les autres campagnols, le Campagnol roussâtre creuse rarement des galeries, utilisant plutôt celles creusées par d'autres espèces, et y abritant parfois son nid. Pour rappel, les mammifères constituent la part des proies la plus importante dans le menu des chats suivis dans cette enquête. 78 % des mammifères capturés sont des rongeurs, dont au moins 26 % sont des campagnols.

Août 2021

Responsable de la publication : Christian ARTHUR, Président de la SFEPM
Responsable de la rédaction : Nathalie de LACOSTE
Conception graphique et réalisation : Dominique PAIN
Photo de couverture : Rihajj de Pixabay

 **SFEPM**
SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ÉTUDE
ET LA PROTECTION DES MAMMIFÈRES